

18^e Université d'automne

du SNUipp-FSU · 19-20-21 octobre 2018 · à Port-Leucate

CONFERENCES

LE PROGRAMME

mgen*

la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

SNUipp
FSU

U
F.S.U.

SOMMAIRE

18^e édition, c'est parti

Quelques thématiques

La place des neurosciences à l'école questionnée.....	3
Mathématiques, une « querelle » pédagogique.....	4
Lire-écrire, un apprentissage complexe.....	5
Maternelle, une école à part entière.....	6

Les conférences

Denis Alamargot.....	7
Rémi Brissiaud.....	8
Sylvie Cèbe, accompagnée de Nathalie Bagilet.....	9
Yvonne Chenouf.....	10
Edwige Chirouter.....	11
Laurence De Cock.....	12
Claudine Garcia-Debanç.....	13
Pascale Garnier.....	14
Patrick Geffard.....	15
Charles-Yannick Guezennec, en partenariat avec la MGEN.....	16
Martine Janner-Raimondi.....	17
Patrick Lamouroux.....	18
Jean-Marc Lauret.....	19
Laurent Lescouarch.....	20
Yann Lhoste.....	21
Denis Paget.....	22
Gaël Pasquier.....	23
Pierre Périer, avec Arnaud Tiercelin, Ligue de l'enseignement.....	24
Sébastien Pesce.....	25
Sylvie Plane.....	26
Alexandre Ployé.....	27
Frédéric Saujat.....	28
Catherine Vidal.....	29



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





La 18^e ... c'est parti !

Nous voilà de nouveau à Port Leucate, sur le littoral méditerranéen, pour cette 18^e édition de l'université d'automne du SNUipp-FSU. Nous sommes plus de 400 enseignantes et enseignants des écoles, cette année encore pour ce rendez-vous avec la recherche.

En réunissant chercheurs et enseignants, le SNUipp-FSU poursuit son ambition de participer à la transformation d'une école en quête de la réussite de tous les élèves : faire avancer l'école ne peut se faire qu'en interrogeant notre métier, dans son contenu comme dans les conditions qui nous permettent de l'exercer.

L'école doit combattre les inégalités, en mettant les moyens nécessaires et en s'appuyant sur les enseignants. Nous avons besoin, entre autres, de pouvoir travailler ensemble, de formation pour mieux lutter contre les inégalités et faire réussir tous nos élèves.

Le SNUipp-FSU, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement et la MGEN, vous propose un espace et un temps pour rencontrer la recherche, alimenter votre réflexion professionnelle et pour vous ressourcer à la fontaine de la pédagogie. À cet événement, s'ajoute la diffusion d'un numéro spécial de *Fenêtres sur Cours* recensant ces travaux, et de courtes vidéos sur son site et les réseaux sociaux. N'hésitez pas à nous suivre et communiquer également sur l'événement : #udasnuipp



Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/snuipp/>



Twitter : @leSNUtwitter <https://twitter.com/lesnutwitte>



Instagram : <https://www.instagram.com/snuippfsu/>



Le site national : <https://www.snuipp.fr/>



Avec le SNUipp-FSU,
renforcer le pouvoir d'agir enseignant.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !

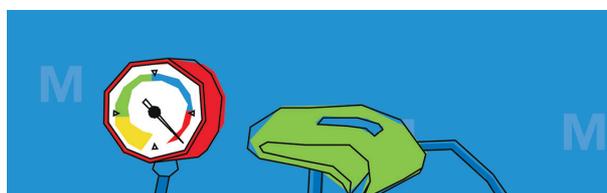


LA PLACE DES NEUROSCIENCES À L'ÉCOLE QUESTIONNÉE

Le ministre a installé le 10 janvier dernier le conseil scientifique de l'Éducation nationale. L'instance au rôle consultatif, chargée d'« *apporter des éclairages pertinents en matière d'éducation* », est présidée par le neuroscientifique Stanislas Dehaene. Occupant de hautes fonctions au ministère de l'Éducation nationale entre 2004 et 2012, Jean-Michel Blanquer s'était à plusieurs reprises référé aux neurosciences pour expliquer ses choix en matière pédagogique. La rentrée de 2006, durant laquelle il occupait les fonctions de directeur-adjoint du cabinet de Gilles de Robien, avait été marquée par une vive polémique concernant les méthodes d'apprentissage de la lecture. **Ce débat refait surface en cette rentrée avec la préconisation au nom de l'apport des neurosciences en matière d'enseignement, de l'usage exclusif de la méthode syllabique, ou pour les maths, de l'introduction des quatre opérations au CP.** Les neurosciences ont connu un formidable développement grâce à l'imagerie médicale. De l'observation des zones du cerveau en activité en situation d'apprentissage, il serait possible de déduire les meilleures méthodes à mettre en œuvre. Mais les choses ne sont sans doute pas si simples et certains déplorent une vision trop scientiste d'une éducation parfaitement contrôlée et contrôlable.

L'école a besoin de toute la recherche, l'appel lancé par le SNUipp-FSU en novembre dernier a été signé par un grand nombre de personnalités et d'organisations du secteur de l'éducation. Il ne cherchait pas à proscrire les sciences cognitives du champ éducatif mais à alerter sur « la prédominance des neurosciences dans l'approche gouvernementale de l'école, au détriment d'autres disciplines des sciences de l'éducation utiles aux enseignants ».

Les interventions de **Catherine Vidal**, neurobiologiste, et de **Denis Alamargot**, psychologue spécialiste des cognitions humaine et artificielle porteront justement sur ces enjeux, objets de controverse.



Avec le SNUipp-FSU,
exiger une vraie médecine de prévention.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre
Changeons l'école, votons !



MATHÉMATIQUES, UNE « QUERELLE » PÉDAGOGIQUE

Comment enseigner les maths au primaire ?

La question semble d'autant plus pertinente que les comparaisons internationales montrent que **les élèves français réussissent moins bien que leurs homologues dans les pays comparables.**

Par exemple, la dernière enquête internationale TIMSS de 2015, mesurant les performances en mathématiques et en sciences des élèves à la fin du CM1, montrait que la France se situait bien en deçà de la moyenne internationale et était encore plus éloignée de la moyenne européenne.

L'enquête PISA de 2016 plaçait les élèves français en 26^e position du classement international pour cette discipline. Ces performances médiocres interpellent nécessairement le système éducatif dans son ensemble, et notamment l'école primaire où s'acquièrent les premières connaissances et compétences mathématiques.

Les programmes ont été révisés à plusieurs reprises ces dernières années sans que pour autant les performances ne s'améliorent : 2002, 2007, 2008, 2015-2016. Mis en œuvre d'abord en maternelle puis en élémentaire l'année suivante, les effets des derniers textes ne peuvent être mesurés pour l'instant faute de recul.

Aujourd'hui, le ministre propose des « ajustements » prévoyant notamment l'abandon des repères de progressivité ou l'introduction des quatre opérations au CP. Cette approche est loin de faire l'unanimité. Elle suscite une vraie « querelle » pédagogique alimentant un débat passionné.

En invitant le mathématicien Rémi Brissiaud, l'UDA contribue à éclairer ce débat et ses enjeux.



Avec le SNUipp-FSU,
imposer de meilleurs salaires.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre
Changeons l'école, votons !



LIRE-ÉCRIRE, UN APPRENTISSAGE COMPLEXE

À la rentrée, tous les enseignants de CP ont reçu un petit livre orange qui doit leur servir de point d'appui pour l'enseignement du lire-écrire. Cette initiative a été diversement accueillie par les principaux intéressés car elle met la focale sur la seule méthode syllabique, présentée comme sûre et infaillible pour la réussite de tous les élèves. Le B-A BA n'a en réalité jamais été complètement abandonné et reste une des entrées pour l'apprentissage de la lecture. Mais pas la seule. Pour la plupart des enseignants, si les activités de codage, décodage et encodage sont indispensables, de même que l'étude des correspondances graphèmes-phonèmes, apprendre à lire est plus complexe.

Lire, ce n'est pas seulement déchiffrer un texte, c'est aussi le comprendre. Or, la méthode syllabique fait l'impasse sur ce travail de compréhension qui doit être réalisé aussi dès le CP, en parallèle du reste. La complexité de l'enseignement du lire-écrire tient aussi à la situation individuelle de chaque élève. Tous n'atteignent pas le même niveau de développement au même moment et certains ont besoin de plus de temps que d'autres. Tous n'ont pas eu dans le cadre familial le même rapport à l'écrit, ceux qui arrivent dotés d'un certain capital culturel, apprennent souvent plus vite. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui fait débat depuis plusieurs mois, est un des thèmes centraux de cette Université d'automne qui accueille des chercheurs spécialistes de ces questions : Sylvie Cèbe, Yvonne Chenouf, Claudine Garcia-Debanç et Sylvie Plane.



Avec le SNUipp-FSU,
revoir le temps de travail.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

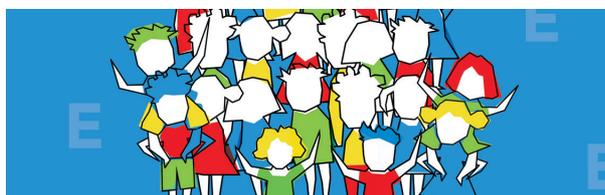
Changeons l'école, votons !



MATERNELLE, UNE ÉCOLE À PART ENTIÈRE

Où va la maternelle ? À l'ouverture des *Assises de la maternelle* en mars dernier, le président de la République a annoncé l'abaissement de l'âge d'instruction obligatoire à 3 ans au lieu de 6 ans à la rentrée 2019. Dans les faits, la situation évoluera peu de celle d'aujourd'hui puisqu'actuellement près de 98% des enfants de 3 ans sont inscrits en maternelle. Cependant, cette mesure peut être vue comme une reconnaissance de l'importance de la scolarisation précoce pour le développement des enfants et de leurs aptitudes à devenir élèves. **Mais cette reconnaissance doit aussi porter sur la spécificité de cette « petite » école dont on dit souvent qu'elle a tout d'une « grande ».** Les programmes de 2015 dessinent les contours d'une école maternelle bienveillante et exigeante, soucieuse du développement langagier, sensoriel, culturel, corporel et social de tous les enfants. En cela, ces programmes se distinguent des précédents dans lesquels le cycle 1 était partiellement « primarisé », faisant entrer trop vite et trop tôt les enfants dans des apprentissages proches de ceux du CP, sans leur laisser le temps de la maturation.

Les *Assises* organisées par le ministre de l'Éducation nationale n'ont pas vraiment laissé présager de profonds changements. Cependant, certaines dispositions laissent penser que les programmes de 2015 ne seraient plus totalement pertinents. Ainsi, dans les tests mis en place cette année en début de CP, certains items soumis aux enfants ne sont pas conformes aux apprentissages de la Grande section et tels qu'envisagés par ces programmes, plus proches des connaissances acquises en début de CP. **Le retour à la « primarisation » est-il dans les intentions du ministère ?** Pour aborder ces questions, parler de la spécificité de la maternelle et de ce que les enfants y apprennent, le SNUipp-FSU a invité cette année **Sylvie Cèbe**, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et **Nathalie Bagilet**, professeure des écoles, **Pascale Garnier**, sociologue et **Patrick Lamouroux**, conseiller pédagogique départemental en EPS.



Avec le SNUipp-FSU,
obtenir une réduction des effectifs.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





DENIS ALAMARGOT

Denis Alamargot est professeur des universités en psychologie cognitive et développementale à l'université de Paris-Est Créteil (UPEC). Directeur adjoint de l'ESPE de l'académie de Créteil, chargé de la recherche et de l'internationalisation, il enseigne la psychologie cognitive et l'apprentissage de la production écrite auprès des futurs enseignants en formation initiale et des enseignants en formation continue. Il mène des recherches sur le développement et le fonctionnement de la production écrite chez les enfants, les étudiants et les rédacteurs professionnels.

Denis Alamargot à l'UDA

• *Dimanche 21 octobre*
8h30 – 10h30, salle Tramontane

• **Apports des sciences cognitives pour améliorer l'apprentissage de la production écrite à l'école**

L'objectif de cette conférence est de présenter les fondements et principes d'une approche cognitive de la production écrite et d'en dégager les intérêts pour l'apprentissage de la « littéracie » dans les classes. Après une présentation synthétique des travaux de recherche en lien avec les questions actuellement posées au système éducatif (difficultés orthographiques accrues, baisse du niveau de lecture chez les élèves), sera précisé en quoi les avancées technologiques et méthodologiques permettent d'approfondir la connaissance des processus de production écrite. Seront proposées des perspectives pédagogiques et des pistes de remédiation basées sur les résultats marquants de la recherche en psychologie cognitive et en sciences cognitives.

Bibliographie :

Alamargot, D., Morin, M.F., & Drijbooms, E. (2017). Planificateur ou formulateur ? Mise en évidence de deux stratégies de rédaction à partir d'un support imagé chez des élèves de CE1 et de CM2. *Pratiques*. 173-174, 1-18.

Morin, M.-F., Bara, F., & Alamargot, D. (2017). Apprentissage de la graphomotricité à l'école : Quelles acquisitions? Quelles pratiques? Quels outils? *Scientia paedagogica experimentalis*, LIV 1-2, 47-82.

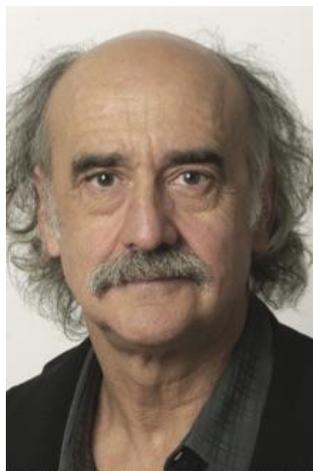


Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





RÉMI BRISSIAUD

Rémi Brissiaud a été professeur de mathématiques à l'École normale puis à l'IUFM de Cergy (1976-1997) et maître de Conférences de psychologie cognitive à l'Université de Cergy-Pontoise (1997- 2013). Il est chercheur associé au laboratoire Paragraphe, Université Paris 8 (axe Apprentissage, développement et cognition) et membre du Conseil scientifique de l'AGEEM.

Rémi Brissiaud à l'UDA

- Samedi 20 octobre
16h30 – 18h30, salle Méditerranée

• Calcul et résolution de problèmes : programmes 2015 et textes ministériels

Les programmes 2015 concernant le calcul et la résolution de problèmes arithmétiques présentent des changements majeurs avec, notamment, la recommandation de mettre d'emblée en avant le calcul aux cycles 1 et 2, en évitant un long détour par l'usage du comptage-numérotage. Les recherches scientifiques postérieures à 2015 confortent ce choix. Or, les textes ministériels récents brouillent ce message. Par ailleurs, que faut-il penser de la recommandation ministérielle d'utiliser des schémas conventionnels comme outils de résolution de problèmes arithmétiques ? Les résultats des recherches scientifiques et les témoignages d'enseignants sur cette question sont contradictoires, ce qui incite à une expérimentation prudente.

Bibliographie :

Brissiaud R. (2013). Apprendre à calculer à l'école – Les pièges à éviter en contexte francophone. Paris : Retz.

Brissiaud R. (2007). Premiers pas vers les maths. Les chemins de la réussite à l'école maternelle. Paris : Retz.

Brissiaud R. (2003). Comment les enfants apprennent à calculer (nouvelle édition) : Le rôle du langage, des représentations figurées et du calcul dans la conceptualisation des nombres. Paris : Retz.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





SYLVIE CÈBE...

Sylvie Cèbe est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'ESPE Clermont-Auvergne et membre du laboratoire ACTé. Son activité de recherche vise à cerner les caractéristiques des pratiques pédagogiques les plus capables d'aider les élèves les moins performants à acquérir les compétences qui sous-tendent la réussite scolaire et, plus particulièrement, la compréhension en lecture.

... ACCOMPAGNÉE DE NATHALIE BAGILET

Nathalie Bagilet est professeure des écoles depuis 22 ans. Elle exerce en REP+ dans une classe de TPS/PS. Elle fait partie des trente enseignants qui participent, avec Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, à la conception de Narramus, outil pour enseigner la compréhension en maternelle.



Sylvie Cèbe et Nathalie Bagilet à l'UDA

• *Vendredi 19 octobre*
20h45 – 22h45, salle Méditerranée

• Associer chercheurs et praticiens à la conception d'outils didactiques : l'exemple de Narramus

Trop souvent, des outils qui se sont avérés « efficaces » dans le cadre d'une expérimentation extraordinaire menée par des chercheurs perdent tout pouvoir quand ils s'éloignent du cercle étroit de leurs concepteurs. Dans leur intervention, Sylvie Cèbe et Nathalie Bagilet présenteront la manière dont chercheurs et enseignants ont co-conçu un nouvel outil didactique visant à enseigner la compréhension en lecture à l'école maternelle. Elles décriront ensuite les tâches emblématiques qu'elles ont retenues et les effets obtenus sur les apprentissages des élèves.

Bibliographie :

Cèbe, S. & Goigoux Roland (2017, 2018). Narramus : apprendre à comprendre, apprendre à raconter à l'école maternelle (5 volumes). .Retz.

Cèbe, S. & Goigoux, R. (2018). Théoriser une démarche de conception continuée dans l'usage d'un outil didactique. Recherche & Formation.

Cèbe, S. & Roux-Baron, I. (2016). Présentation de Narramus sur le site du [centre Savary](#).



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre
Changeons l'école, votons !





YVONNE CHENOUF

D'abord institutrice, Yvonne Chenouf a enseigné le français dans un Institut universitaire de formation des maîtres de Livry-Gargan (académie de Créteil). Elle a également été détachée à l'Institut national de la recherche pédagogique, associée à l'équipe de recherche de Jean Foucambert.

Elle a publié nombre d'articles et d'analyses sur les domaines croisés de la lecture et de la littérature de jeunesse dans *Les Actes de lecture*, la revue de l'Association française pour la lecture dont elle a été un temps présidente et où elle anime la collection "Lectures expertes".

Yvonne Chenouf à l'UDA

- Samedi 20 octobre
14h15 – 16h16, salle Méditerranée

- Dans les livres tout conte !

Peut-on apprendre à lire sur des textes 100% déchiffrables sans livres, sans journaux, sans écrans ? Peut-on tenir pour nulle la facture d'un texte (format, papier, mises en page, couleurs, typographie...) ? Et parmi tous les supports, en quoi le livre de fiction est-il l'outil privilégié de l'apprentissage d'une pratique qui lie étroitement l'affectif et le cognitif ? L'agencement d'une bibliothèque reflète l'organisation de la pensée humaine : savoir s'y repérer c'est entrer dans la culture. La mise en page d'un livre est une mise en scène du sens : le savoir c'est aborder la lecture de façon critique. Le texte puise sa singularité dans d'autres objets culturels. Ne pas le savoir c'est passer à côté de la valeur humaine de l'écriture. Parce que la littérature pour la jeunesse s'adresse à des enfants cultivés, critiques et sensibles elle développe tout de suite une pratique puissante : la conscience de soi et des autres dans les enjeux du monde.

Bibliographie :

Chenouf, Y (2006). Lire Claude Ponti, encore et encore, éditions Être (épuisé)

Aux petits enfants les grands livres, Association Française pour la Lecture

Séries de DVD, « Lecteurs à l'œuvre », réalisée par Jean-Christophe Ribot, Association Française pour la Lecture



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





EDWIGE CHIROUTER

Edwige Chirouter est philosophe, maîtresse de conférences HDR à l'université de Nantes et formatrice à l'ESPE du Mans. Elle est titulaire de la chaire UNESCO sur la philosophie avec les enfants et auteure de nombreux ouvrages et articles sur le sujet.

Edwige Chirouter à l'UDA

- *Vendredi 19 octobre*
16h45 – 18h45, salle Méditerranée

- **Ateliers de philosophie en classe à partir de la littérature de jeunesse**

La pratique de la philosophie avec les enfants se développe dans le monde entier depuis de nombreuses années. Ces pratiques répondent à la nécessité politique de former les futur(e)s citoyens et citoyennes à la pensée critique et complexe mais aussi au débat démocratique et à la prise en compte de la diversité des points de vue. La littérature de jeunesse est une excellente médiation dans les ateliers de philosophie avec de jeunes enfants car elle permet de mettre la question dans une "bonne distance" pour oser prendre la parole et penser. La conférence reviendra sur les enjeux politiques de ces pratiques et sur les modalités concrètes de mise en œuvre dans les classes (maternelle, élémentaire, enseignement spécialisé).

Bibliographie :

Chirouter E, Périer O, (2018). Il n'y a pas d'âge pour philosopher. L'initiale

Chirouter E. (2015). L'enfant, la littérature et la philosophie. Paris : L'Harmattan

Chirouter E. (2015). Ateliers de philosophie à partir d'albums de Jeunesse. Paris : Hachette



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





LAURENCE DE COCK

Laurence de Cock est professeure agrégée en lycée et à l'université Paris-Diderot. Elle est chercheuse en histoire et sciences de l'éducation et a publié de nombreux articles et ouvrages sur le sujet. Elle prépare également un ouvrage sur les pédagogies alternatives.

Laurence de Cock à l'UDA

- *Dimanche 21 octobre*
8h30 – 10h30, salle Méditerranée

• Enseigner l'histoire est un sport de combat

La conférence reviendra sur les débats autour de l'enseignement de l'histoire, ce qu'ils révèlent des tensions qui traversent l'école et la société et posera quelques pistes pratiques pour sortir des déclarations et revenir à la réalité des classes.

Bibliographie :

De Cock L. (2018) Sur l'enseignement de l'histoire, Libertalia.

De Cock L. (2018) Dans la classe de l'homme blanc, enseigner le fait colonial des années 1980 à nos jours, PUL, 2018

De Cock L. (2017, dir), La fabrique scolaire de l'histoire, Agone.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





CLAUDINE GARCIA-DEBANC

Claudine Garcia-Debanc est professeure des universités en sciences du langage à l'ESPE Midi-Pyrénées (université Toulouse Jean-Jaurès) : formation initiale et continue des professeurs des écoles, des professeurs de lettres et master Conseil pédagogique premier et second degrés qu'elle a créé et qu'elle coordonne. Elle conduit des recherches en didactique du français langue première sur l'écriture (grands corpus d'écrits scolaires : projet ANR E-Calm) et sur l'analyse des pratiques

observées de l'enseignement de l'écriture et de l'étude de la langue (grammaire, lexique) à l'école primaire et au collège.

Claudine Garcia-Debanc à l'UDA

- Samedi 20 octobre
14h15 – 16h15, salle Marin

• Faire écrire peu mais souvent aux cycles 2 et 3

La construction des « compétences littéraciques », c'est-à-dire selon l'OCDE, de « la capacité à comprendre et à utiliser l'information contenue dans des textes écrits dans divers contextes pour atteindre des objectifs et pour développer des connaissances et des aptitudes », suppose à l'école une pratique permanente d'écrits sous des formes variées. La communication se propose de présenter différents exemples d'écrits de travail dans plusieurs disciplines (sciences, français avec grammaire et littérature, histoire, EPS...) à différents niveaux des cycles 2 et 3, en montrant leur importance dans l'élaboration des connaissances. Une fois convaincu de l'intérêt et de l'importance de ces situations d'écriture brève, il reste à l'enseignant à trouver du temps pour les mettre en place dans l'emploi du temps. Il faut alors avoir en tête que ces moments d'écriture sont des moments privilégiés de lecture et bien évidemment d'orthographe.

Bibliographie :

Garcia-Debanc Claudine. Conférence CNESCO (2018). Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages. Dossier de synthèse. <https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>
Garcia-Debanc Claudine, Trouillet Alain (coord.) (2008) *50 activités ritualisées pour l'étude de la langue française*, Toulouse : Canopé.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





PASCALE GARNIER

Pascale Garnier est sociologue, professeure en sciences de l'éducation et directrice du laboratoire Expérice à l'université Paris 13. Travaillant dans la formation des enseignants depuis 1983, elle a coordonné le groupe d'experts chargés de rédiger le projet de programmes pour l'école maternelle paru en 2015. Ses recherches portent sur la petite enfance, l'éducation, le travail en partenariat et les politiques éducatives.

Pascale Garnier à l'UDA

- Samedi 20 octobre
14h15 – 16h15, salle Canigou

- **École maternelle : à la croisée des chemins...**

La conférence se propose tout d'abord de resituer les ambitions et les défis des programmes de 2015, en termes à la fois d'accueil, d'éducation et de scolarisation des jeunes enfants. Elle présentera ensuite une recherche menée tout récemment dans le préscolaire en Norvège et en école maternelle, de manière à mettre en question les choix opérés actuellement en France en matière d'apprentissages, tant dans la manière de concevoir leurs processus que leurs contenus. Enfin, elle interrogera le projet de rendre l'instruction obligatoire à l'âge de l'école maternelle.

Bibliographie :

Garnier P., Rayna S. (dir.) (2017). Recherches avec les jeunes enfants : perspectives internationales. Bruxelles, PIE Peter Lang (Collection Petite enfance et éducation).

Garnier P. (2016). Sociologie de l'école maternelle. Paris, PUF (Collection Éducation et société).

Garnier P., Brougère G., Rayna S., Rupin P. (2016). À 2 ans : vivre dans un collectif d'enfants. Crèche, école maternelle, classe passerelle, jardin maternel. Toulouse, Erès (Collection Enfance et parentalité).



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





PATRICK GEFFARD

Maître de conférences habilité à diriger des recherches en sciences de l'éducation, il est membre de l'unité de recherche CIRCEFT, équipe "Clinique de l'éducation et de la formation", université Paris 8 et membre du comité de rédaction de la revue en ligne Cliopsy (www.cliopsy.com). C'est un praticien de la pédagogie institutionnelle (reseau-pi-international.org).

Patrick Geffard à l'UDA

- Samedi 20 octobre
8h30 – 10h30, salle Marin

- **Pédagogie coopérative et élaboration de la pratique professionnelle**

Les formes de pédagogie coopérative dont il sera question au cours de l'intervention sont essentiellement en lien avec les pratiques de la pédagogie institutionnelle. Ce qui conduira à commencer par évoquer ce qui les a fondées, qu'il s'agisse des techniques mises en place par Célestin Freinet, des praxis développées dans le mouvement de la psychothérapie institutionnelle (Tosquelles, Oury) ou de travaux d'auteurs qui se sont intéressés aux processus subjectifs en situation groupale (Bion, Anzieu, Kaës). Dans un second temps, et en liaison avec des pratiques actuelles dans les classes, seront abordés certains enjeux relatifs à l'appropriation subjective du geste professionnel, en prenant appui sur des expériences de dispositifs d'analyse clinique de la pratique professionnelle.

Bibliographie :

- Geffard, P. (2018). Expériences de groupes en pédagogie institutionnelle. Paris : L'Harmattan.
- Geffard, P. (2018). Construction d'une éthique professionnelle et analyse clinique de la pratique. Cahier d'Éducation & Devenir, 30, 105-108.
- Geffard, P. (2017). Un dispositif coopératif et groupal pour élaborer les pratiques enseignantes débutantes. Dans A. Dubois (dir.), Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales (p. 37-54). Paris : L'Harmattan.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





CHARLES-YANNICK GUEZENNEC EN PARTENARIAT AVEC LA MGEN

Médecin militaire de formation et professeur du Service de santé des armées en physiologie, il a dirigé le Département de physiologie de l'Institut de médecine aérospatiale du Service de santé des armées. Retiré du service actif en 2005, il a dirigé le Pôle départemental de médecine du sport de l'Essonne au Centre national du rugby de Marcoussis de 2005 à 2010. Depuis 2013, il est praticien attaché à l'hôpital de Perpignan dans le service de médecine du sport.

Charles-Yannick Guezennec et la MGEN à l'UDA

- *Vendredi 19 octobre*
16 h 45 – 18h45, salle Tramontane

• Effets de l'activité physique sur la santé

L'activité physique et sportive régulière est un déterminant majeur de l'état de santé à tous les âges de la vie. La pratique des activités physiques et sportives est déterminée par des facteurs individuels, sociaux et environnementaux. C'est un facteur majeur de prévention des principales pathologies chroniques (cancer, maladies cardiovasculaires, diabète....) de ce fait elle diminue la mortalité et augmente la qualité de vie. Chez l'enfant et l'adolescent, la pratique régulière d'une activité physique et sportive permet d'assurer une croissance harmonieuse. Elle participe au contrôle du poids corporel et a des effets sur la santé mentale.

Les risques pour la santé de la pratique d'une activité physique et sportive sont minimisés par le respect de précautions élémentaires, un suivi médical adapté et un encadrement compétent.

Bibliographie .:

Guezennec, C.Y., Masson, Nutrition du sportif. Bigard, édés 2017.

Activité physique: contexte et effets sur la santé. Collectif. Éd de l'INSERM 2008



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





MARTINE JANNER-RAIMONDI

Après une expérience d'institutrice durant treize ans, Martine Janner-Raimondi est devenue professeure de philosophie en lycée, puis a participé pendant vingt à la formation des enseignants du premier et second degré, ainsi qu'à celle des enseignants spécialisés. Depuis deux ans, elle a quitté l'ESPE pour enseigner à Paris XIII. Elle travaille à rendre compte des expériences vécues par les acteurs concernés dans les champs de la maladie et du handicap.

Martine Janner-Raimondi à l'UDA

• Samedi 20 octobre
8h30 – 10h30, salle Tramontane

• Accueillir un jeune enfant avec handicap en classe « ordinaire », questions et ressources

Accueillir un jeune enfant en situation de handicap en classe dite "ordinaire" vient bousculer les pratiques et interroge le concept feuilleté de l'inclusion (Gardou, 2015). C'est à partir de plusieurs recherches menées sur le terrain des écoles maternelles, en Jardins d'enfants et en crèches, que seront abordées non seulement les questions posées concrètement par l'inclusion d'un enfant en situation de handicap, mais également celles des ressources et des ruses - mètis - déployées par les acteurs pour s'ajuster à ses besoins sans réduire l'enfant à son handicap, ni occulter ses centres d'intérêt. Certains traits caractéristiques de l'empathie seront alors abordés.

Bibliographie :

Janner-Raimondi, M. & Trouvé, A. (Dir. 2018). L'engagement éthique en éducation et en recherche. Rouen : Presses universitaires Rouen Le Havre, collection « Penser les valeurs en éducation et en formation ».

Janner-Raimondi, M. (2017). Visages de l'empathie en éducation. Nîmes : éd. Champ Social, collection « Besoins éducatifs particuliers »

Bedoin, D. & Janner-Raimondi, M. (Dir, 2016). Petite enfance et handicap. Famille, crèche, maternelle. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, coll. « Handicap, vieillesse, société ».



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





PATRICK LAMOUREUX

Professeur agrégé d'éducation physique et sportive, Patrick Lamouroux est conseiller pédagogique départemental en EPS et membre du groupe d'experts chargé de la rédaction du projet de programmes de l'école maternelle. Il coordonne les ressources d'accompagnement des programmes pour le domaine "Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique".

Patrick Lamouroux à l'UDA

- Samedi 20 octobre
10h45 – 12h45, salle Marin

- À quelles conditions les expériences motrices vécues dans le cadre de l'école maternelle peuvent-elles permettre aux enfants d'apprendre et de comprendre ?

La mise en œuvre des activités physiques dans le cadre des enseignements est une réalité quotidienne à l'école maternelle. Comment envisager les caractéristiques des situations proposées pour qu'elles permettent aux enfants d'apprendre l'école ? La démarche proposée vise à mettre en évidence les dispositifs permettant à l'enfant de se distancier progressivement de l'action. Pour cela, il s'agit de le solliciter en introduisant la possibilité de choix personnels et la nécessité de prises de décision pour créer la mobilisation et favoriser l'émergence de l'individuation. Il s'agit également de focaliser le collectif sur la relation intention / effets pour observer et socialiser les manières de faire efficaces. Enfin, il est nécessaire de réfléchir aux moyens permettant d'assurer la conservation et l'analyse des résultats pour amener à désirer dépasser le premier niveau de réussite, faire des liens et comprendre.

Bibliographie :

"L'école maternelle sur son 31". Canopé. 2017 "Prendre des initiatives, apprendre ensemble à faire des choix".

Revue Carnets Rouges n° 8. 2017 "Accompagner les enseignants pour parvenir à penser ensemble ce métier"

"Agir, s'exprimer et surtout comprendre" Revue EPS n° 369 janvier février 2016.

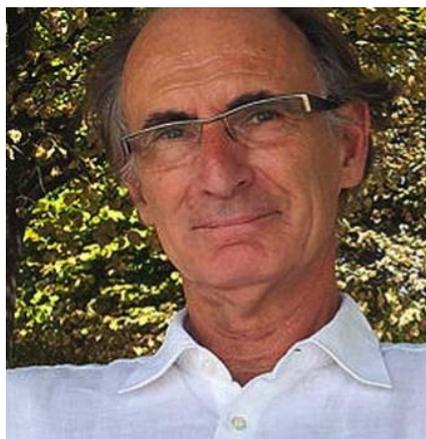


Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





JEAN-MARC LAURET

Enseignant de philosophie jusqu'en 1988, entré au ministère de la Culture en janvier 1989, chargé de mission "petite enfance", "culture à l'université", "éducation artistique et culturelle", inspecteur de la création, des enseignements artistiques et de l'action culturelle, chef du département chargé du pilotage de la politique d'éducation artistique jusqu'en 2009, il intègre le service de l'Inspection générale

des affaires culturelles jusqu'à son départ à la retraite en juillet 2016. Il est membre du collectif "Éducation par l'art".

Jean-Marc Lauret à l'UDA

• *Dimanche 21 octobre*
8h30 – 10h30, salle Canigou

• Finalités et objectifs de l'éducation artistique et culturelle

Nous sommes soumis à l'injonction d'avoir à prouver les bienfaits de l'éducation artistique et culturelle chez les enfants. Mais la question la plus importante est de déterminer les valeurs que l'on souhaite promouvoir, les compétences que l'on souhaite que les enfants acquièrent grâce à l'éducation artistique et culturelle et de réfléchir aux dispositifs de formation qui permettent ces acquisitions. La conférence propose à la réflexion d'énoncer ces finalités et ces compétences du point de vue de l'auteur.

Bibliographie :

Jean-Marc Lauret (2014). *L'art fait-il grandir l'enfant ?* Éditions de l'Attribut

L'éducation artistique dans le monde, (juin 2018) ouvrage collectif, éditions de l'Attribut.

Transmettre, ouvrage collectif, éditions de l'Attribut.

P. Germain-Thomas. *Que fait la danse à l'école ?* Éditions de l'Attribut.

R. Renucci, B. Stiegler. *S'élever d'urgence !* Éditions de l'Attribut.

MC Bordeaux, F. Deschamps. *Éducation artistique, l'éternel retour ?* Éditions de l'Attribut.

JG Carasso. *Nos enfants ont-ils le droit à l'art et à la culture ?* Éditions de l'Attribut.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





LAURENT LESCOUARCH

Ancien professeur des écoles spécialisé, Laurent Lescouarch est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Rouen Normandie. Dans le cadre du laboratoire CIRNEF, il conduit des recherches avec des équipes éducatives sur les pratiques d'innovation pédagogique et d'accompagnement des apprentissages dans les espaces scolaires et périscolaires.

Laurent Lescouarch à l'UDA

- Samedi 20 octobre
14h15 – 16h15, salle Tramontane

• Construire un environnement d'apprentissage mieux étayant : des leviers pour un changement pédagogique

Apprendre est un processus complexe et il est essentiel pour les enseignants de chercher à élaborer un fonctionnement de classe stimulant pour leurs élèves, respectueux de leurs besoins pouvant ainsi constituer un espace d'"étayage" dans lequel ils peuvent trouver les éléments d'appui à leur développement.

À partir d'éléments issus d'observations de pratiques dans des classes relevant de pédagogies alternatives, l'intervention cherchera à présenter différents leviers pédagogiques pouvant être mobilisés par les enseignants pour construire un environnement d'apprentissage accompagnant et "mieux étayant".

Bibliographie :

Lescouarch, L. (2018). Construire des situations pour apprendre vers une pédagogie de l'étayage. Cognitia- ESF Editeur.

Lescouarch, L. (2015). Diversifier les pratiques pédagogiques pour accompagner les élèves dans toutes les dimensions de l'apprentissage. Prof, (27), 34,35.

Grandserre, S., & Lescouarch, L. (2013). Faire travailler les élèves à l'école: sept clés pour enseigner autrement. Issy-les-moulineaux, France: ESF éditeur, impr. 2013.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





YANN LHOSTE

Yann LHOSTE est professeur des universités en sciences de l'éducation, didactique des SVT à l'université des Antilles (UFR LSH, Campus de Schoelcher). Il conduit ses recherches au laboratoire d'épistémologie et de didactiques des disciplines de l'université de Bordeaux (U. Bordeaux, Lab-E3D, EA 7441) où il s'intéresse aux relations entre apprentissage en sciences et langage.

Yann Lhoste à l'UDA

- Samedi 20 octobre
10h45 – 12h45, salle Canigou

• Langage et apprentissage en sciences à l'école primaire

Apprendre les sciences revient à s'approprier les concepts scientifiques et les pratiques qui permettent de les élaborer, en particulier les pratiques langagières spécifiques aux activités scientifiques. Après avoir questionné de ce point de vue un enseignement ordinaire des sciences à l'école primaire, la conférence pointera les conditions pour peser sur la construction des situations d'enseignement et de leur conduite qui donnent toute leur place aux pratiques langagières spécifiques dans l'enseignement des sciences à l'école, ainsi que les enjeux de ces relations particulières.

Bibliographie :

Lhoste, Y. (2017). *Épistémologie & didactique des SVT. Langage, apprentissage, enseignement des sciences de la vie et de la terre*. Pessac: Presses universitaires de Bordeaux.

Lhoste, Y., & Le Marquis, H. (2016). Le rôle des différentes phases de l'investigation dans la construction d'un objet de savoir partagé par une classe de CP-CE1. Difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre d'un processus de problématisation. In C. Marlot & L. Morge (éd.). *L'investigation scientifique et technologique. Comprendre les difficultés de mise en œuvre pour mieux les réduire* (pp. 117-132). Rennes: Presses universitaires de Rennes.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





DENIS PAGET

Denis Paget est professeur de lettres modernes. Il a exercé dans des collèges et des lycées de la région Centre-Val de Loire. Il a été responsable des programmes et contenus d'enseignement au SNES pendant 19 ans. Chargé de recherche à l'IR-FSU, il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles sur les savoirs scolaires. Nommé en 2013 au Conseil supérieur des programmes, il a participé à l'écriture du socle commun et des programmes de 2015. Il est expert associé au Centre international d'études pédagogiques.

Denis Paget à l'UDA

- *Dimanche 21 octobre*
11h – 13h, salle Méditerranée

- **De la prescription qui libère à l'injonction qui empêche : comment déployer une activité professionnelle responsable ?**

Une des principales singularités de l'école française consiste en la centralisation politique de la définition des programmes d'enseignement. Depuis le début des années 2000, l'instabilité des programmes témoigne d'un renforcement de la pression politique en même temps que d'une crise profonde des enjeux éducatifs. Dans ce contexte, les métiers de l'enseignement sont malmenés, soumis à des injonctions contradictoires qui perturbent profondément la cohérence et l'efficacité éducatives, soumettant les professionnels à des tensions insupportables. La conférence analysera cette conjoncture et ses effets et esquissera les contours d'une prescription qui libérerait la créativité professionnelle individuelle et collective.

Bibliographie :

Paget D. Collège commun, collège humain, éd. Du Temps 2010 et Syllepse 2014

Paget D. Le partage des savoirs, éd. Syllepse, 2013

Paget D. Aventure commune et savoirs partagés, éd. Syllepse, 2006



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





GAËL PASQUIER

Gaël Pasquier est maître de conférences en sociologie à l'ESPE de Créteil. Il est membre du Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES) et de l'Observatoire universitaire international éducation et prévention (OUIEP). Ses recherches portent notamment sur les politiques éducatives en faveur de l'égalité de sexes et des sexualités et les pratiques enseignantes qui prennent en compte ces questions.

Gaël Pasquier à l'UDA

- Samedi 20 octobre
10h45 – 12h45, salle Tramontane

- **Les pratiques enseignantes en faveur de l'égalité des sexes et des sexualités au risque des reconfigurations des rapports de domination**

La présentation s'intéressera aux pratiques enseignantes en faveur de l'égalité des sexes et des sexualités à l'école primaire. À travers leurs actions, les professeurs des écoles qui entendent mettre en œuvre une pédagogie non sexiste et non hétéronormative peuvent être confrontés à certains écueils. L'un d'eux est le risque de reconfiguration des rapports de domination dans la classe alors même qu'ils et elles pensent réussir à les contester. C'est ce phénomène en apparence paradoxal et les questions qu'il pose à l'action enseignante qui seront envisagés dans cette communication.

Bibliographie :

Anka Idrissi N., Gallot F., Pasquier G., Enseigner l'égalité filles-garçons. La boîte à outil du professeur, DUNOD. À paraître en octobre 2018.

Pasquier G, Enseigner l'égalité des sexes et des sexualités à l'école primaire. Le curriculum en question, Presses universitaires de Rennes. À paraître fin 2018.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





PIERRE PÉRIER AVEC ARNAUD TIERCELIN, LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Professeur de sciences de l'éducation à l'université Rennes 2, Pierre Périer est chercheur au CREAD (Centre de recherches sur l'éducation, les apprentissages, la didactique).

Pierre Périer et Arnaud Tiercelin à l'UDA

- *Vendredi 19 octobre*
16 h 45 – 18 h 45, salle Canigou

- **La coopération école-familles à l'épreuve des parents « invisibles »**

Les politiques scolaires qui se succèdent soulignent de manière de plus en plus appuyée l'enjeu et même la nécessité d'une coopération entre les parents et l'école, avec une attention particulière à l'égard de ceux dits « les plus éloignés ». Cette volonté concrétisée par la mise en œuvre de dispositifs et d'actions dans et hors l'école butte néanmoins face à une réalité : la difficulté persistante d'associer ceux-là mêmes qu'il serait utile de voir davantage et à des moments plus choisis, de part et d'autre. Après avoir explicité les raisons qui aujourd'hui « travaillent », sur le mode de l'évidence, à renforcer la relation entre les parents et l'école, on s'intéressera à analyser les conditions qui la rendent possible... ou pas. C'est en se déportant dans les marges de l'école, du côté des parents « invisibles » et souvent inaudibles que se révèlent les effets pervers et inégalitaires des normes d'attente et modalités de fonctionnement ordinaire de l'institution, disqualifiante voire symboliquement violente pour ces parents-là, malgré elle.

Bibliographie :

Périer P. Les parents invisibles. L'école face à la précarité familiale. À paraître, 2019.

Périer P. L'ordre scolaire négocié. Presses universitaires de Rennes, 2010.

Périer P. École et familles populaires. Sociologie d'un différend. Presses universitaires de Rennes, 2005.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





SÉBASTIEN PESCE

Professeur de sciences de l'éducation à l'université d'Orléans / ESPE, membre de l'EA7493 « contextes et acteurs de l'éducation », Sébastien Pesce a enseigné dans une classe primaire unique TF/PI (Techniques Freinet / Pédagogie institutionnelle). Ses travaux portent sur les conditions de la transformation conjointe des pratiques de classe et de l'organisation scolaire.

Sébastien Pesce à l'UDA

Dimanche 21 octobre
8h30 – 10h30, salle Marin

• Penser le climat de classe avec la pédagogie institutionnelle

La difficulté à intervenir sur le climat de classe résulte en partie des modèles de référence qui organisent la conception de la « discipline scolaire ». Cette analyse n'est pas nouvelle : Fernand Oury, l'un des pionniers de la pédagogie institutionnelle, proposait déjà de remplacer la discipline de caserne par une discipline de chantier. Il y a « discipline de chantier » quand les incidents diminuent non pas parce qu'il y a menace de sanction mais grâce à l'organisation de la classe, à l'accord de tous sur les règles qui l'organisent, à la présence d'espaces de délibération et surtout à l'existence d'un projet collectif qui entretient le désir d'apprendre et d'être ensemble. Il est d'autant plus difficile de changer de modèle de référence que le discours dominant incite à penser que les situations critiques sont déterminées davantage par des caractéristiques individuelles que par des facteurs pédagogiques et organisationnels. L'intervention décrit l'actualité de cette réflexion, en évoquant la manière dont la transformation des perspectives sur le climat scolaire s'organise concrètement dans des classes et des établissements qui prennent la question à bras le corps.

Bibliographie :

Casanova, R., Pesce, S. (éds.) (2015). La violence en institution : Situations critiques et significations. Rennes : PUR

Casanova, R., Cellier, H., Robbes, B. (2005). Situations violentes à l'école : comprendre et agir. Paris : Hachette.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





SYLVIE PLANE

Sylvie Plane est professeure émérite de sciences du langage (Sorbonne Université - ESPE de Paris). Elle était vice-présidente du Conseil supérieur des programmes lors de l'élaboration des textes de 2015 et elle a été amenée à quitter cette instance en janvier 2018. Ses travaux de recherche portent sur l'activité langagière des élèves et sur la formation des enseignants.

Sylvie Plane à l'UDA

- Samedi 20 octobre
8h30 – 10h30, salle Méditerranée

• La compréhension : un enjeu majeur de l'enseignement

Les programmes scolaires affichent traditionnellement la compréhension comme étant un des objectifs poursuivis. Mais les préconisations qu'ils formulent diffèrent en fonction de l'importance qu'ils lui accordent et des conceptions qu'ils ont retenues. Après une brève comparaison avec les programmes précédents, elle présentera les analyses sur lesquelles s'appuient les programmes 2015 et les démarches prévues pour développer la compréhension du langage écrit et oral. La compréhension est en effet une activité complexe, qui ne se réduit pas à l'identification des mots. Pour aider les élèves à développer les stratégies cognitives nécessaires, il est donc important de repérer les difficultés qu'ils devront apprendre à surmonter et d'identifier ce qui relève de l'interprétation, afin de mettre en place des situations adaptées à niveau de développement.

Bibliographie :

Plane S., (2018) « Élaborer des programmes de cycle » Les Cahiers Pédagogiques février 2018 n°538, 12-13

Plane S., (2013) « Analyser les débuts dans l'écriture quand on débute dans l'enseignement », Repères 47, 171-196.

Garcia-Debanc C. & Plane S. (2004) Comment enseigner l'oral à l'école primaire. Hatier



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





ALEXANDRE PLOYÉ

Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris-Est Créteil et responsable des formations pour l'école inclusive de l'ESPE de l'académie de Créteil, il conduit des recherches autour des notions d'inclusion scolaire et de désinstitutionnalisation dans le milieu médico-social selon une double démarche socio-historique et clinique.

Alexandre Ployé à l'UDA

- Samedi 20 octobre
10h45– 12h45, salle Méditerranée

- **Les enseignants à l'heure de l'école inclusive : approche clinique de la difficile rencontre avec l'élève porteur de handicap**

L'intervention se propose de dresser un portrait subjectif de l'école inclusive en choisissant un prisme particulier : celui de la rencontre, qui n'est pas que pédagogique, entre des enseignants des deux degrés et des élèves aux étiquetages divers dont les troubles du comportement retiendront ici particulièrement l'attention. Au travers d'une exploration socio-historique et de l'exploitation de vignettes cliniques, il essaiera de rendre compte des souffrances et du dynamisme psychiques et pédagogiques d'enseignants de formation et d'expériences variées, travaillant de la classe ordinaire à l'ITEP.

Bibliographie :

Ployé A. (2018). L'inclusion scolaire en France, un processus inachevé. Revue internationale d'éducation de Sèvres, n°78, sept.

Ployé A. (2016). Les enseignants aux prises avec l'étrangeté : approche clinique de l'inclusion des élèves handicapés au collège. Thèse de doctorat, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Ployé A. (2013) « Collaborer à des démarches d'inclusion au collège : analyse clinique des modalités pédagogiques et des éprouvés psychiques des acteurs ». La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, n° 61, avril 2013.



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





FRÉDÉRIC SAUJAT

Maître de conférences à l'université et ESPE d'Aix-Marseille, il poursuit ses recherches au sein du laboratoire Ergape, Ergonomie de l'activité des professionnels de l'éducation.

Frédéric Saujat à l'UDA

- *Vendredi 19 octobre*
14h15– 16h15, salle Méditerranée

• Reprendre la main sur le métier et retrouver du pouvoir d'agir

L'injonction de professionnalisation se caractérise par le fait qu'un ensemble d'acteurs en désigne d'autres comme objets de prescriptions, en les définissant non seulement comme non compétents, mais aussi comme dans l'impossibilité à produire la compétence. Il importe de ce point de vue de souligner le rôle que joue le contexte actuel, marqué par un retour en force du scientisme, dans l'accréditation de l'idée qu'on est désormais en mesure de définir une base de connaissances et de « bonnes pratiques », de préférence issues des neurosciences, susceptible de fonder les actes professionnels. La conférence s'attachera à préciser quelques conditions nécessaires pour pouvoir « utiliser au grand jour » l'intelligence des situations professionnelles dont font preuve les enseignants dans l'exercice quotidien de leur métier, en vue de permettre une réappropriation et un développement de ce dernier, y compris dans sa dimension « impersonnelle ».

Bibliographie :

Laurent, Y.; Saujat, F. (2014) Place des techniques corporelles dans le travail des enseignants d'EPS et conséquences pour la formation des enseignants expérimentés. *Recherches et éducations*, 12, 5-6.

Félix, M.C.; Saujat, F. (2012) Les dimensions collectives dans le développement professionnel en réseau ambition réussite. *Expériences et développement professionnel des enseignants: formation, travail, itinéraire professionnel*, 131-137. Toulouse,



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !





CATHERINE VIDAL

Catherine VIDAL est neurobiologiste, directrice de recherche honoraire à l'Institut Pasteur de Paris. Ses recherches portent sur les mécanismes fondamentaux du fonctionnement du cerveau en lien avec les maladies neuro-dégénératives. Elle travaille actuellement au sein du comité d'éthique de l'Inserm et co-dirige le groupe "Genre et Recherches en Santé".

Catherine Vidal à l'UDA

- Samedi 20 octobre
8h30 – 10h30, salle Canigou

• Plasticité cérébrale et apprentissage

Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie ? Qu'est-ce que la plasticité cérébrale ? Quel rôle joue-t-elle dans les processus d'apprentissage ? Comment aide-t-elle le cerveau à se réparer et à bien vieillir ? Surtout, comment celui-ci s'adapte-t-il aux événements qui rythment notre vie ?

Depuis une quinzaine d'années, les connaissances sur la plasticité cérébrale s'accumulent pour montrer comment l'expérience façonne le cerveau, tant chez les enfants que chez les adultes. Au cours des apprentissages, la structure même du cerveau se modifie avec la fabrication de nouvelles connexions entre les neurones. Rien n'est jamais figé dans le cerveau, quels que soient les âges de la vie. C'est une véritable révolution pour la compréhension de l'humain. Les anciennes théories qui prétendaient que tout était joué très tôt, avant six ans, sont révolues. Notre vision du cerveau est désormais celle d'un organe dynamique qui évolue tout au long de la vie.

Bibliographie :

Vidal C., 2015 Nos cerveaux, tous pareils, tous différents !, Coll Égale à Égal, Belin

Vidal C., 2012 Les filles ont-elles un cerveau fait pour les maths ? Le Pommier

Vidal C., 2009 Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie. Le Pommier



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !



LE PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL

Vendredi 19 octobre				
10h30-13h00	Accueil des participants (buffet froid à partir de 12h00)			
13h45	Ouverture de l'Université d'automne			
14h15 - 16h15	Frédéric Saujat Reprendre la main sur le métier et retrouver du pouvoir d'agir : oui, mais comment ?			
Pause				
16h45-18h45	Edwige Chirouter Ateliers de philosophie en classe à partir de la littérature de jeunesse	Pierre Périer La coopération école-familles à l'épreuve des parents « invisibles » avec la Ligue de l'enseignement		Charles-Yannick Guezennec Effets de l'activité physique sur la santé
Dîner				
20h45 - 22h45	Sylvie Cèbe et Nathalie Bagilet Associer chercheurs et praticiens à la conception d'outils didactiques : l'exemple de Narramus			
Samedi 20 octobre				
8h30-10h30	Sylvie Plane La compréhension : un enjeu majeur de l'enseignement	Catherine Vidal Plasticité cérébrale et apprentissage	Patrick Geffard Pédagogie coopérative et élaboration de la pratique professionnelle	Martine Janner-Raimondi Accueillir un jeune enfant avec handicap en classe "ordinaire" : questions et ressources
Pause				
10h45 - 12h45	Alexandre Ployé Les enseignants à l'heure de l'école inclusive: approche clinique de la difficile rencontre avec l'élève handicapé	Yann Lhoste Langage et apprentissage en sciences à l'école primaire	Patrick Lamouroux À quelles conditions les expériences motrices vécues peuvent-elles permettre aux enfants d'apprendre et de comprendre dès la PS ?	Gaël Pasquier Les pratiques enseignantes en faveur de l'égalité des sexes et des sexualités au risque des reconfigurations des rapports de domination
Déjeuner				
14h15 - 16h15	Yvonne Chenouf Dans les livres tout conte !	Pascale Garnier École maternelle : à la croisée des chemins...	Claudine Garcia-Deban Faire écrire peu mais souvent aux cycles 2 et 3 : écrits de travail, écrits brefs, écrits ritualisés	Laurent Lescouarch Construire un environnement d'apprentissage mieux étayant : des leviers pour un changement pédagogique
16h30 - 18h30	Rémi Brissiaud Le calcul et la résolution de problèmes : les programmes 2015 et les textes ministériels récents			
Dîner				
Soirée festive				
Dimanche 21 octobre 2018				
8h30 - 10h30	Laurence de Cock Enseigner l'histoire est un sport de combat	Jean-Marc Lauret Finalités et objectifs de l'éducation artistique et culturelle	Sébastien Pesce « De la discipline de caser ne à la discipline de chantier » Penser le climat de classe avec la pédagogie institutionnelle	Denis Alamargot Les apports des sciences cognitives pour améliorer l'apprentissage de la production écrite à l'école
Pause				
11h00 - 13h00	Denis Paget De la prescription qui libère à l'injonction qui empêche : comment déployer une activité professionnelle responsable ?			
13h00	Fermeture de l'Université d'automne			
	Méditerranée	Canigou	Marin	Tramontane
	plénière	à côté du restaurant	salle du port	à côté de la plénière



Avec le SNUipp-FSU,
sortons la tête de l'eau.

Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre

Changeons l'école, votons !



Avec le SNUipp-FSU,

renforcer le pouvoir d'agir enseignant.



Élections professionnelles du 29 novembre au 6 décembre :

Changeons l'école, **votons** !

